



Photo: M. F. / Inrockuptibles

## Réinventer les arts vivants

Nommée directrice du Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis en plein confinement, **JULIE DELIQUET** s'attelle à préparer la rentrée en restant positive. Le théâtre qu'elle conçoit comme un "art artisanal", elle l'envisage aujourd'hui toujours plus solidaire et créatif.

PROPOS RECUEILLIS PAR Fabienne Arvers

## “Nos métiers doivent être intégrés dans la société”

**1** J'ai choisi d'avancer au fur et à mesure des annonces du gouvernement en étant plutôt sur une attitude positive quant à la rentrée. Sachant qu'il y aura une forte occupation en Ile-de-France cet été du fait du peu de départs en vacances et que l'on ne dispose pas du tout des équipements nécessaires, au Théâtre Gérard-Philippe (TGP) de Saint-Denis, on va proposer des ateliers gratuits pendant tout le mois de juillet. On a en priorité choisi l'axe de la famille, de l'enfant et des adolescent-es. Les artistes qui m'entouraient ont répondu très vite à l'appel que j'ai lancé. On a également repris l'activité des répétitions avec les équipes artistiques programmées la saison prochaine. J'ai mis en place un planning en ligne pour que les personnels administratifs et techniques du théâtre puissent choisir ensemble quand et comment revenir au travail. On respecte les gestes barrières et la distanciation; je ne considère pas que le plateau est un espace à part, sauf quand on est en création. Enfin, j'ai repris les répétitions avec ma promotion d'élèves de l'école de La Comédie de Saint-Etienne pour finir de préparer leur spectacle de sortie d'école, *La ciel basculé*, ce qui était

inimaginable il y a un mois. C'est une écriture de plateau. Ce sera plutôt un *workshop* qui va acter le retour du public à Saint-Etienne.

**2** On a effectivement prévu plusieurs plans, mais quand on voit les terrasses de cafés ou le remplissage des TGV, on se demande pourquoi on doit obéir à des règles aussi rigides dans les salles de spectacle. Nos métiers doivent être intégrés dans la société. On s'adapte et l'on porte une attention particulière à la billetterie, aux agents d'accueil et à tous les espaces de convivialité du théâtre : librairie, vestiaire et restaurant. Mais quand on voit ce qui se passe à Pékin, je me dis que rien n'est gagné et que rien n'est foutu...

**3** J'ai démarré le théâtre dans des garages, avec des formes pauvres et adaptables. Créer et répéter hors les murs, ça a été longtemps notre mode de fonctionnement. Je me suis aperçue qu'une esthétique était née par la débrouille. Ça reste un moteur pour moi, le théâtre reste un art artisanal. Mais le Covid ne m'a pas donné envie

de créer, ça m'a plutôt coupé les pattes... J'étais inquiète pour la profession, pour les intermittent-es, les jeunes compagnies. Sans doute parce que j'étais aussi très fortement liée à mes élèves à ce moment-là, je me disais : "Comment démarrer ce métier dans ces conditions ? Qu'est-ce qui va se passer ? Jusqu'où ira l'onde de choc ?" Enfin, j'ose espérer que ça n'enlève pas l'envie pour de grandes formes artistiques, avec leur exigence et leur radicalité.

**4** C'est comme quand je discute avec mes ami-es médecins, ça nous a ramenés à l'essentiel. Tout le monde s'est dit : "On fait ensemble." Au TGP, j'ai senti le même élan de solidarité : les artistes, les ateliers, nos partenaires de l'Éducation nationale, les partenaires sur le territoire, notre lien à l'Hôpital où mon collectif *In Vitro* fait beaucoup d'ateliers, on était une corporation. Cela nous a reconduits à des fondamentaux que j'ai trouvés extrêmement porteurs. J'ai eu la sensation que l'on était revenu-e à du qualitatif plutôt qu'à du quantitatif. Cet élan-là, je l'ai trouvé plutôt rassurant, et il m'a redonné énormément de sens républicain. ●



**32 spectacles**  
théâtre, danse, cirque  
→ Engagez-vous !



Théâtre national  
de Bordeaux en Aquitaine  
Direction Catherine Marnas